

Armée



A 22 ans, Barnabé Delarze devient salarié de l'armée. Un statut qu'il gardera au moins jusqu'aux JO de 2020.

Barnabé Delarze portera l'uniforme jusqu'à Tokyo

Le rameur lausannois est le premier Romand à signer un contrat de contractuel sportif

Pierre-Alain Schlosser Textes
Jean-Paul Guinnard Photos

Il y a le maréchal des logis Florent Manaudou, triple médaillé olympique de natation. Il y a aussi le brigadier-chef Elodie Clouvel, médaillée d'argent à Rio en pentathlon moderne. Ou encore le brigadier Pauline Ferrand-Prévo, championne du monde de cyclisme. Le sport français compte dans ses rangs 137 sportifs de haut niveau, rémunérés par l'armée. En Autriche, ce nombre s'élève à 190, alors que l'Allemagne salarie 740 contractuels sportifs.

La Suisse se met, elle aussi, au diapason. Mais faute de budget suffisant elle n'emploie pour l'instant que 18 athlètes (10 dans des sports d'hiver, 8 pour des sports d'été). Parmi ces sportifs de pointe figure pour la première fois un Romand, depuis l'introduction de ce programme en 2010. Il s'agit du rameur lausannois Barnabé Delarze (22 ans). Présent aux JO de Rio en quatre de couple, il a rejoint le cercle fermé des sportifs pouvant compter sur un salaire provenant de la Confédération. A l'instar de Max Heinzer (escrime), Luca Aerni (ski alpin) ou Patrizia Kummer (snowboard), Barnabé Delarze reçoit un pécule d'environ 2500 francs par mois.

Employés à un taux d'occupation de 100% en tant que militaires contractuels sportifs d'élite auprès des Forces terrestres, ces sportifs perçoivent un salaire correspondant à 50% du revenu de base à l'armée. «Nous ne voulons pas faire de ces athlètes des assistés», explique Franz Fischer, responsable de la formation des sportifs d'élite à l'armée. A eux de solliciter des sponsors pour compléter leurs rentrées financières.

Toutefois, n'est pas contractuel sportif qui veut. Dans le cas de l'aviron, les performances aux derniers Jeux olympiques lui ont permis de conserver deux places. Pour le plus grand bonheur de Barnabé Delarze. «J'ai tenté ma chance en envoyant une lettre

avec mon CV, explique-t-il. J'ai ensuite été convoqué pour un entretien. Comme nous sommes quatre sur le bateau, ce sont les résultats individuels qui nous ont départagés. La situation financière était aussi un critère.»

Dans un sport médiatisé tous les quatre ans, comme l'aviron, cette manne est plus que bienvenue. «Non seulement nous touchons un salaire, mais en plus nous sommes couverts par l'assurance militaire, reprend le soldat Delarze. A titre personnel, cela me permet d'être plus indépendant. Souvent, les sportifs vivent au crochet de leurs parents et de leurs sponsors. Dans le cas présent, cela finance ma collocation et ma nourriture.»

Bonne pub pour l'armée

Le contrat est renouvelé tacitement d'année en année jusqu'aux Jeux de Tokyo, en 2020. Les athlètes souhaitant poursuivre l'aventure olympique jusqu'en 2024 pourront même le faire.

Ce type de programme contribue à forger une excellente image de la Suisse. «Cela montre que no-

tre armée soutient les jeunes athlètes, observe Franz Fischer. Beaucoup de sportifs se sont débrouillés pour être inaptes (ndlr: Roger Federer a invoqué des douleurs dorsales pour ne pas être incorporé). Désormais, il est possible de concilier sport et service militaire. Mais 18 contractuels sportifs, ce n'est pas assez. 80 à 90 conviendraient davantage à notre pays. Encore faut-il être capable de convaincre nos politiques que cet investissement est positif.»

Les contreparties de cet emploi au sein de la grande muette sont loin d'être contraignantes. Les athlètes s'engagent à être de bons ambassadeurs de l'armée suisse. Ils doivent afficher leur appartenance militaire dans les médias et sur leur site Internet. «Il se peut qu'on leur demande d'assister à un séminaire ou à une exposition où l'armée est présente, reprend Franz Fischer. Mais rien ne figure dans le contrat. Nous ne les sollicitons que si leur emploi du temps le permet.»

A l'instar de Barnabé Delarze, il n'est même pas obligatoire d'être un mordu de discipline

pour se faire engager. «Honnêtement, je ne pensais pas faire carrière dans l'armée, ni de grader, sourit le Lausannois. D'ailleurs, si je suis médaillé d'or à Tokyo, il paraît que je deviendrai appointé chef! Je trouve assez drôle de me retrouver à ce poste, surtout que lors de mes premières semaines d'école de recrues pour sportifs d'élite on m'a menacé d'être renvoyé dans une compagnie normale. Il faut dire que ma tenue n'est pas toujours correcte, il m'arrive aussi d'oublier de faire le salut. Une fois, avec Augustin Maillefer (ndlr: un autre membre du quatre de couple), nous étions mal rasés. Alors, on nous a donné un rasoir jetable. Mais au lieu de nous exécuter en caserne, nous l'avons fait devant nos supérieurs hiérarchiques, dehors, dans la neige. Ils n'ont pas trop apprécié, mais en même temps, on a fait ce qu'ils ont demandé.»

Vidéo de Macolin avec Sylvain Fridelance
sylvain.24heures.ch

Sylvain Fridelance: «C'est trop top!»

● Pour beaucoup, l'armée c'est: dortoirs malodorants à 18 lits, douches glacées et boîtes de singe pour repas. A Macolin, la donne est bien différente. Chambre à deux, douche et toilettes privatives, sauna, salle de repos avec TV et frigo rempli de fromage et de viande séchée. Il fait bon être un sportif d'élite. Fraîchement promu appointés, les cyclistes sur piste vaudois Cyrille Thiéry et Olivier Beer sont conscients de la chance qu'ils ont eue de rejoindre l'école de recrues pour sportifs d'élite, respectivement en 2011 et en 2014. «Nous pouvons profiter des infrastructures et nous ne sommes qu'à 20 minutes du vélodrome de Granges», souligne Olivier Beer. Pour Cyrille Pasche, il s'agit d'une opportunité de recevoir une aide financière: «Non seulement nous touchons une solde de 6 fr. 60 par jour, mais en plus, nous avons droit aux



Sylvain Fridelance se plie à la discipline militaire.

APG (allocations pour perte de gain). Nous devons faire un minimum de 30 jours par année, mais il est possible d'en ajouter 100. Pour un sport comme le nôtre, c'est une aide bienvenue.»

A 21 ans, Sylvain Fridelance a été l'un des trois triathlètes

choisis (parmi sept candidats) pour faire son école de recrues à Macolin. Après un premier module de trois semaines à Lyss, il s'est retrouvé sur les hauteurs de Bière avec un programme spécialement adapté. «Le matin, nous suivons des formations axées sur le sport et des thèmes comme les massages, les médias ou la planification de carrière. L'après-midi est consacré à notre sport. L'avantage, c'est que nos camps d'entraînement comptent aussi. Nous touchons donc les APG et la solde même lors de ces déplacements.»

Sylvain Fridelance terminera son école de recrues le 17 mars à Davos. D'ici là, le triathlète de Saint-Barthélemy compte bien profiter des installations. «Nous avons accès à la piscine, au fitness. On peut s'inscrire chez les physios et les masseurs qui font leur cours de répétition. C'est le top. Tout ce dont on a besoin, on l'a sous la main.»

Le LHC assure ses arrières avant les play-off

Hockey sur glace
Le club de Malley a engagé jusqu'au terme de la saison le gardien finlandais Niko Hovinen (28 ans)

En attendant, peut-être, de signer un gros coup sur le marché des gardiens en enrôlant Reto Berra dans quelques semaines, le LHC s'est déjà assuré les services d'un autre géant. Ce jeudi matin, le gardien finlandais Niko Hovinen s'entraînera en effet pour la première fois avec ceux qui seront ses coéquipiers jusqu'à la fin de la saison.

Impressionnant par sa stature (199 cm pour 101 kg), Hovinen l'est aussi par son parcours, digne d'un globe-trotter. A 28 ans, le Finlandais connaît, à Lausanne, le douzième club de sa carrière. Il y découvrira aussi un septième pays, après les Etats-Unis, la Russie, l'Autriche, la Suède, la Croatie

et, bien sûr, la Finlande. Pour l'anecdote, Dan Ratushny connaît bien Hovinen pour l'avoir dirigé à Salzbourg. «C'est une très bonne personne et un excellent gardien, qui était venu nous dépanner l'espace de quelques matches», précise le coach lausannois.

Après avoir commencé cet exercice avec Zagreb (5 matches), Hovinen a joué à huit reprises avec KalPa avant d'émigrer à Kookoo, toujours en Ire division finlandaise. Un club avec lequel il a évolué à treize reprises ces dernières semaines. Avec une bonne moyenne de 91,4% de tirs arrêtés.

Ce renfort porte à six le nombre d'étrangers à disposition de Dan Ratushny. Cette petite marge de manœuvre pourrait être intéressante, surtout si les petits suisses que connaît Cristobal Huet depuis deux semaines devaient s'avérer plus sérieux que prévu. **André Boschetti**



Le Finlandais Niko Hovinen vient renforcer le contingent des gardiens du LHC, qui compte déjà Huet et Caminada. REUTERS

Adelson Cabral rebondit au FC Le Mont

Football
Après un passage éclair en janvier, le milieu de terrain (28 ans) s'est engagé avec le club de Challenge League. Explications

Sans club depuis la résiliation de son contrat avec le FCZ, Adelson Cabral avait été «hébergé» quelques jours début janvier par le FC Le Mont. Dans l'espoir d'un hypothétique engagement dans un club étranger. La vie, appelons-la comme ça, en a décidé autrement. A 28 ans, le milieu de terrain, ancien international junior, ex-joueur du LS, où il a été formé, de Bâle, de Sunderland et de Zurich, s'est finalement engagé avec l'équipe vaudoise de Challenge League.

«Cabral a signé jusqu'à la fin de la saison avec option pour une année supplémentaire», précise l'entraîneur John Dragani. Il a effectué le début de la préparation



Formé au LS, Cabral a notamment joué à Bâle. DUBATH

avec nous. Mais il n'était pas des nôtres lors de notre stage en Italie. A notre retour, on s'est mis d'accord. C'est une chance de pouvoir compter sur un joueur comme lui. Son arrivée favorise la concurrence dans ce secteur. Mais il faut lui laisser le temps pour revenir en forme. Quand il retrouvera du temps de jeu, il recouvrera la confiance.» Son expérience sera tout bénéfique pour le club montain, auteur d'un nul à Wil pour la reprise. **Patrick Testuz**

Wawrinka à l'arrêt

Tennis Vainqueur de l'édition 2015, Stan Wawrinka doit déclarer forfait pour le tournoi de Rotterdam, qui débute lundi prochain. Le Vaudois souffre d'une blessure à un genou depuis sa demi-finale de l'Open d'Australie perdue contre Roger Federer. Du coup, c'est Rafael Nadal qui sera tête de série No 1 à Rotterdam. **ATS**

Frölunda champion

Hockey sur glace Frölunda Göteborg a conservé sa couronne en Ligue des champions. Vainqueurs de Gottéron en demi-finale, les Suédois ont battu en finale, devant leur public, le Sparta Prague 4-3 en prolongation, au terme de la «mort subite» à 3 contre 3. **ATS**

Tirages du 7 février 2017

EURO Millions

4 10 31 38 44 8 10

SWISS WIN 4 9 22 39 46

SUPER-STAR C560Q

BANCO

7 10 14 22 23 24 25

28 32 46 48 51 53

55 56 57 60 63 68 69

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch